

Météo



Un mois frais et sec

Septembre 2017 est frais avec des températures inférieures à la normale de 1°C en moyenne. Les précipitations accusent un déficit de 50 %.

Grandes cultures



Des rendements corrects à bons pour les récoltes d'automne

Les récoltes d'automne sont en avance avec des taux d'humidité faibles et des rendements corrects. Une grande hétérogénéité est toutefois observée en fonction des précipitations estivales. Les parcelles irriguées présentent de bons rendements. Les prix sont toujours bas et sous pression des bonnes récoltes mondiales.

Viticulture



Les viticulteurs subissent une baisse importante des récoltes

La vendange régionale passerait sous la barre des 2 millions d'hectolitres. Après les épisodes de gel, de grêle et de canicule, l'aggravation de la sécheresse persistante en septembre pèse lourdement sur le volume des récoltes qui s'annonce encore plus mauvais qu'initialement prévu.

Fruits - Légumes



Des pommes et poires marquées par les intempéries

La récolte de pommes et poires se poursuit avec les variétés d'automne. Certains fruits sont marqués par les incidents climatiques. Le manque de pluie n'a pas permis d'obtenir des calibres suffisants. Les longues périodes de températures inférieures à la normale font chuter la production de légumes.

Fourrage



Lait



Viande bovine



Porcins - Volailles - Ovins



Timide reprise de la pousse de l'herbe

Déficit important dans la Vallée du Rhône et la Loire.

Lait de vache : un été 2017 fructueux pour les éleveurs laitiers

Le prix du lait de vache est de nouveau orienté à la hausse en août tandis que les volumes collectés donnent quelques signes de reprise de la production. Au niveau européen, la collecte « frémit » tandis que les fabrications de beurre sont loin de satisfaire une demande qui explose. En lait de chèvre, la production poursuit sa baisse saisonnière avec un prix en hausse.

Des broutards encore bien payés, un marché de la viande stable

Les exportations de broutards restent dynamiques alors que la baisse saisonnière des prix est encore peu perceptible. Le marché de la viande est stable, voire intéressant pour les jeunes bovins.

Nouvelle baisse du prix du porc

La baisse de la demande intérieure et extérieure de viande de porc entraîne une baisse des prix généralisée en Europe. La production d'ovins est contenue alors que la consommation se maintient, les cours sont globalement reconduits. Le scandale du fipronil renforce l'image des œufs français. Reprise saisonnière du cours du lapin.

Un mois frais et sec !

Septembre 2017 est frais avec des températures inférieures à la normale de 1°C en moyenne. Les précipitations accusent un déficit de 50 %.

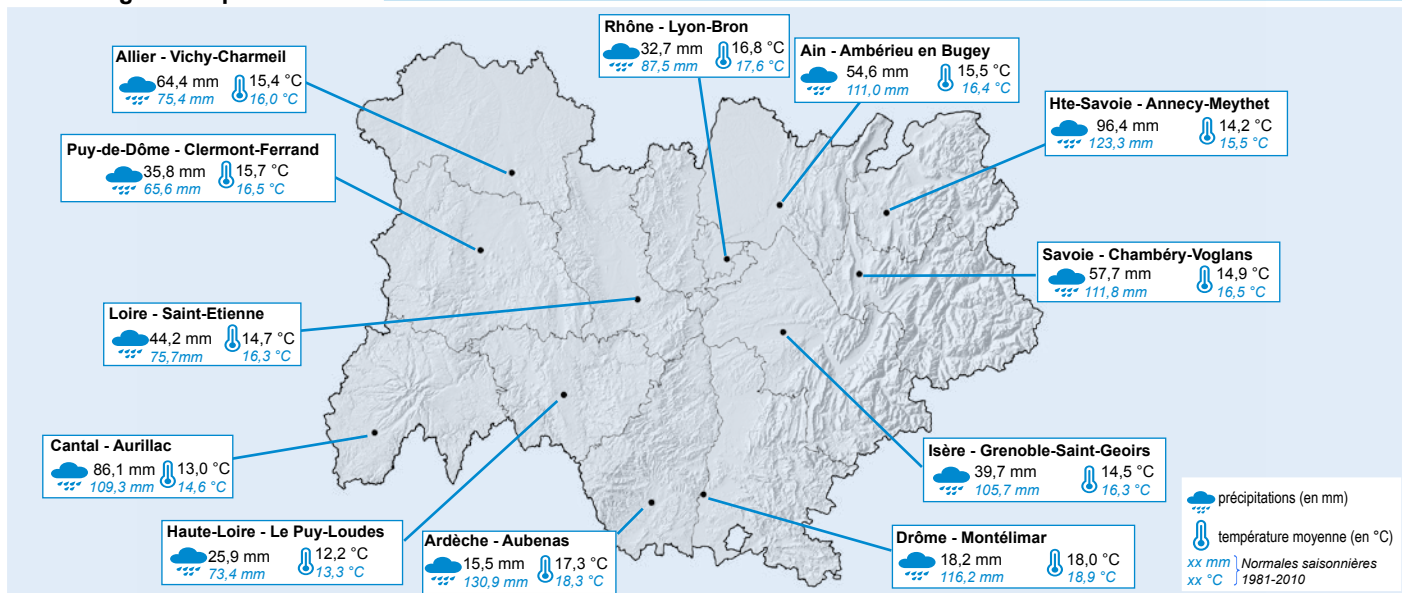
Après trois mois de chaleur, le mois de septembre est marqué par des conditions automnales précoces, avec beaucoup de fraîcheur en milieu de mois. Malgré quelques journées chaudes en début et fin de mois (plus de 30°C à Aubenas et Valence), les températures moyennes sont inférieures de 1,2°C aux normales saisonnières. Elles sont particulièrement fraîches du 15 au 21 : on relève 0,5°C au Puy, 2,4°C à Aurillac, 2,5°C à Grenoble et Annecy. La neige fait même son apparition sur les hauteurs du Massif Central. Il faut remonter à janvier pour avoir connu un mois

frais ! En effet, tous les mois entre février et août ont été plus chauds que la normale.

Les précipitations sont très faibles sur l'ensemble de la région (-50 % en moyenne). Le déficit dépasse 80 % sur Aubenas et Montélimar : avec seulement 15 à 20 millimètres, le sud de la région connaît ainsi un deuxième mois consécutif très peu arrosé. Sur l'année, le déficit hydrique s'amplifie et dépasse 30 % dans l'Ain, la Drôme, l'Isère et le Rhône.

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Climatologie de septembre 2017



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Des rendements corrects à bons pour les récoltes d'automne

Les récoltes d'automne sont en avance avec des taux d'humidité faibles et des rendements corrects. Une grande hétérogénéité est toutefois observée en fonction des précipitations estivales. Les parcelles irriguées présentent de bons rendements. Les prix sont toujours bas et sous pression des bonnes récoltes mondiales.

La préparation des sols en vue des semis de **céréales à paille** avance rapidement car la précocité des récoltes d'automne augmente le temps disponible entre récolte et semis. L'alternance de petits passages pluvieux et de journées ensoleillées est également favorable au travail du sol. Les premières implantations débutent en montagne et dans les terrains hydromorphes du nord de la région.

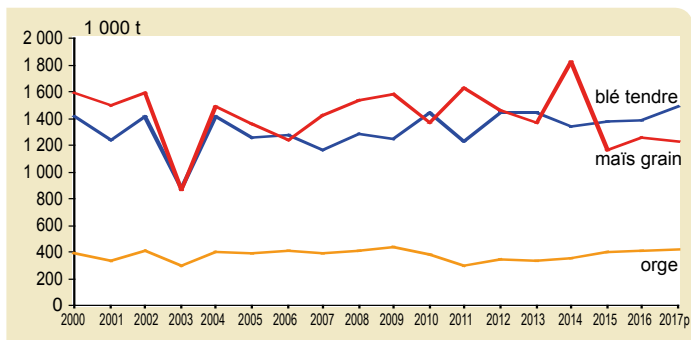
Les récoltes de **maïs** débutent précocement dès le 5 septembre dans le Puy de Dôme, le 20 dans l'Ain et en fin de mois dans les autres départements. Un tiers des surfaces sont déjà récoltées en fin de mois dans la région, contre 8 % l'an dernier à la même période. La majorité des surfaces régionales devrait être récoltée en octobre. Les premières récoltes confirment de faibles taux d'humidité et de bons rendements en parcelles irriguées. Les taux d'humidité sont régulièrement en dessous des 25 %, les maïs ont pleinement bénéficié de la chaleur estivale ce qui accélère leur dessiccation. Les premiers rendements en parcelles non irriguées sont hétérogènes dans l'est de la région et globalement corrects à l'ouest. Les maïs auvergnats ont moins souffert de la chaleur et sécheresse du mois d'août que l'est de la région qui a été impacté plus tôt par le déficit hydrique.

En septembre, les **cours des céréales** poursuivent leur repli sous la pression du dégageement de l'énorme récolte russe. Les exportations européennes sont toujours en retrait.

Prix moyen mensuel des céréales			
	septembre 2017	sept. 2017/ août 2017	sept. 2017/ sept. 2016
blé tendre Rendu Rouen	154 €/t	-0,8 %	-2,1 %
maïs grain Rendu Bordeaux	146 €/t	-2,2 %	-3,5 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Récolte de céréales



Source : Agreste

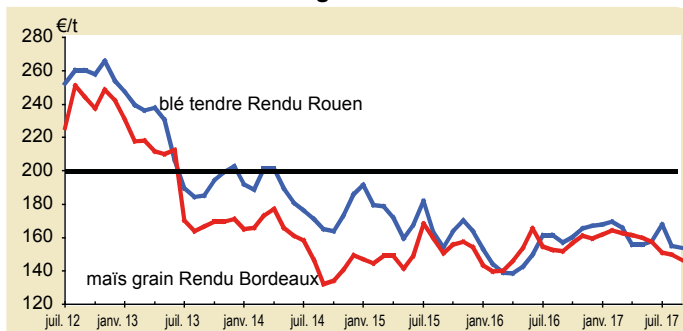
Unité : q/ha

Rendements grandes cultures

	2017 provisoire	2016	moyenne 2012-2016
blé tendre	63	57	61
blé dur	61	54	52
orge	57	54	55
triticale	51	50	52
maïs-grain	93	93	93
sorgho	64	59	61
colza	36	35	31
tournesol	26	25	23
soja	32	33	30
pois protéagineux	32	28	31

Source : Agreste

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Dans une sole en nette augmentation, les stades du **colza** sont très hétérogènes malgré des implantations globalement correctes. En fin de mois, ils s'échelonnent de 2 à 3 feuilles pour les semis de début septembre et à 7 à 8 feuilles pour les semis de mi-août qui présentent un très bel aspect malgré des attaques de limaces. Quelques semis de septembre sont contrariés et retardés par les attaques d'altises en fin de mois. Les repousses de céréales sont également nombreuses et doivent être maîtrisées pour ne pas gêner la culture.

La récolte du **tournesol** est avancée à plus de 90 % en fin de mois. Les rendements sont également hétérogènes et en retrait par rapport à 2016 dans l'est de la région et sont bons sur l'ouest. Les taux d'humidité sont corrects et la récolte devrait s'achever dans les premiers jours d'octobre. Les premières récoltes de **soja** en culture sèche sont plutôt décevantes en lien avec le déficit hydrique estival. Les cultures irriguées ont un beau potentiel mais la récolte n'est pas terminée.

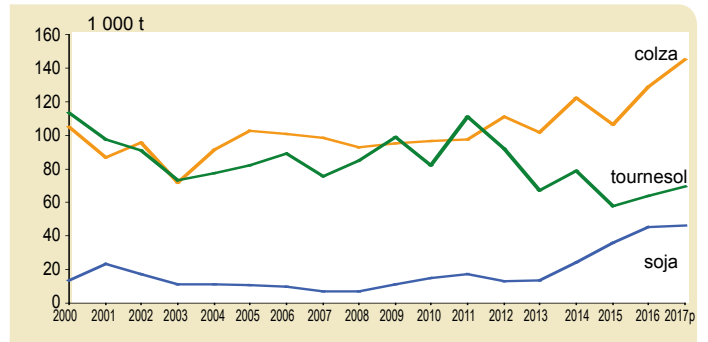
Les **cours des oléagineux** se replient sous la pression des bonnes récoltes de colza en France, de soja en Amérique du Nord et de tournesol dans la zone de la mer Noire.

Prix moyen mensuel des oléagineux			
	septembre 2017	sept. 2017/ août 2017	sept. 2017/ sept. 2016
colza Rendu Rouen	358 €/t	+0,3 %	-4,4 %
tournesol Rendu Bordeaux	322 €/t	-3,7 %	-10,6 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

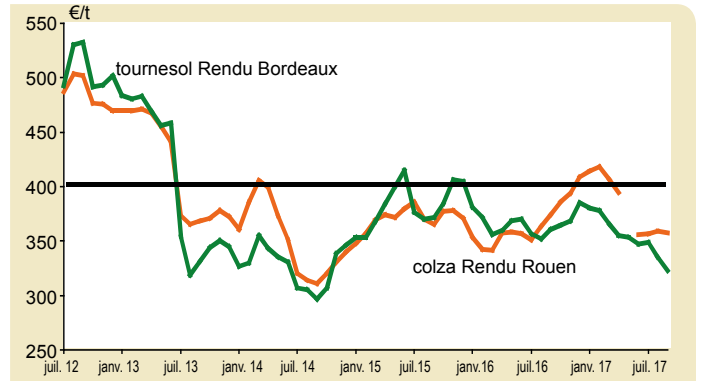
Alors que les estimations du potentiel de betterave durant l'été étaient très favorables, les premiers arrachages sont décevants : le rendement final est maintenant estimé proche de la moyenne quinquennale. La croissance de la betterave a été stoppée par le déficit hydrique et la chaleur du mois d'août et les faibles pluies de septembre ne permettent pas un redémarrage vigoureux. La mauvaise maîtrise de la

Récolte d'oléagineux



Source : Agreste

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

cercosporiose et des charançons, qui ont détruit le bouquet foliaire, limite la progression des taux de sucre et ainsi la compensation des faibles tonnages. On note toutefois une forte hétérogénéité des rendements qui s'échelonne de 50 à 100 tonnes dans les rares situations sans incident.

■ **Philippe Ceysat**
Bernadette Josserand

Unités : milliers de tonnes, %

Collecte cumulée du 01/07/2017 au 31/08/2017 - Campagne 2017/2018

	Ain	Allier	Ardèche	Cantal	Drôme	Isère	Loire	Haute-Loire	Puy-de-Dôme	Rhône	Savoie	Haute-Savoie	Auvergne-Rhône-Alpes
Blé dur	0	0,3	3,9	0	44,8	0,7	0	0	0,2	0	0	0	49,9
évolution/2016			-14		+14 %								+7 %
Blé tendre	74,2	119,4	3,9	1,1	90,1	134,6	17,3	25	125,7	25,0	3,6	22,1	642
évolution/2016	-47 %	+7 %	-32 %	+16 %	-11 %	-4 %	-9 %	-24 %	-6 %	-40 %	-22 %	+21 %	-14 %
Orge	14	26,6	3	0,2	33	37,6	3,2	6,1	12,3	10,7	0,2	5,4	152,3
évolution/2016	-52 %	-4 %	-22 %		-4 %	+2 %	-9 %	-19 %	-9 %	-14 %		+24 %	-13 %
Triticale	2,3	9	0,4	0,6	1,2	7,5	1,5	3,8	6,7	1,5	0,4	0,6	35,5
évolution/2016	-56 %	+23 %			-41 %	+4 %	+9 %	-20 %	-5 %	-1 %			-7 %
Maïs	26,7	14,6	0	0	2,8	9,9	0,1	0	2	3,4	1,5	0,7	61,7
évolution/2016	-43 %	+14 %			+6 %	+84 %			-25 %		-15 %		-16 %
Total Céréales	119,1	171,8	11,7	2,1	173,1	191,3	23,7	36,7	148,5	40,9	5,8	29,2	953,9
évolution/2016	-47 %	+7 %	-24 %	+1 %	-4 %	=	-10 %	-24 %	-6 %	-29 %	-19 %	+23 %	-13 %
Colza	15,4	24,7	0,6	0	7,8	29,2	0,9	1,1	7,6	6,7	0,2	1,8	96
évolution/2016	-5 %	-8 %			+12 %	+20 %		-47 %	-13 %	-17 %		+26 %	=
Soja	0,2	0,0	0,1	0	0	0,2	0	0	0	0,1	0,0	0	0,6
évolution/2016													=
Tournesol	0,8	0,1	1	0	0,5	2,3	0,1	0	0,5	0,1	0	0	5,4
évolution/2016													=
Total oléagineux	16,5	24,9	1,7	0,0	8,4	31,7	0,9	1,1	8,0	6,8	0,2	1,8	102,0
évolution/2016	=	-7 %	+432 %		+17 %	+29 %		-45 %	-8 %	-15 %		+25 %	+6 %

Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la Draaf : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : octobre 2017
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017

Les viticulteurs subissent une baisse importante des récoltes

La vendange régionale passerait sous la barre des 2 millions d'hectolitres. Après les épisodes de gel, de grêle et de canicule, l'aggravation de la sécheresse persistante en septembre pèse lourdement sur le volume des récoltes qui s'annonce encore plus mauvais qu'initialement prévu.

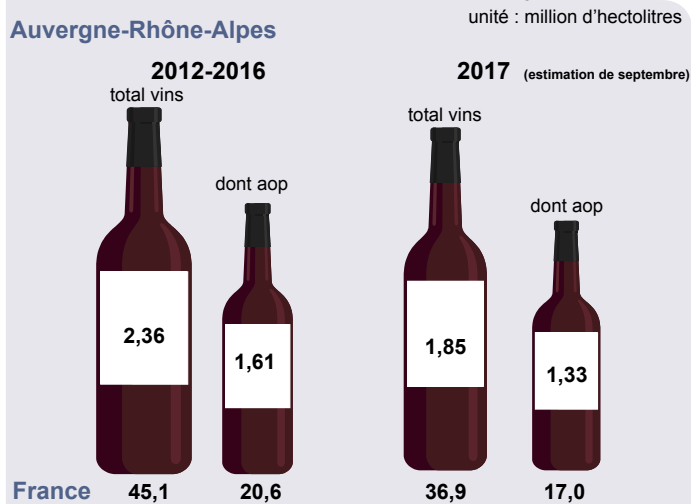
Au premier octobre, les vendanges sont terminées dans la plupart des vignobles et sont bien entamées dans les secteurs plus tardifs, notamment en Savoie. La persistance de la sécheresse conduit à revoir à nouveau la production à la baisse. Selon les estimations établies fin septembre 2017, la vendange régionale s'établirait à 1,85 millions d'hectolitres, soit un niveau inférieur de 31 % à celui de 2016 et de 22 % à celui de la moyenne des cinq dernières années. La qualité demeure excellente.

France entière, la production viticole, estimée à 36,9 millions d'hectolitres, reculerait de 19 % par rapport à celle de 2016 et de 18 % sur la moyenne quinquennale.

En **Beaujolais**, les vendanges se terminent en septembre. La récolte a duré longtemps au vu du nombre de petits raisins à couper. Les rendements sont très en deçà de ce qui aurait pu être espéré. La sécheresse d'août-septembre a entraîné des pertes supplémentaires de récolte sur les parcelles qui avaient moins de réserve d'eau. Les volumes s'annoncent faibles, voire très bas pour certains producteurs. La moyenne globale pourrait approcher 40 hl/ha. Les rendements sont plus aléatoires dans les crus. Cette disparité demeure aussi en Beaujolais-Villages où des vignobles ont moins souffert que d'autres. Si le rendement pourrait atteindre 40 hl/ha pour cette appellation, il sera plus faible en Beaujolais où la moyenne pourrait se situer entre 25 et 30 hl/ha.

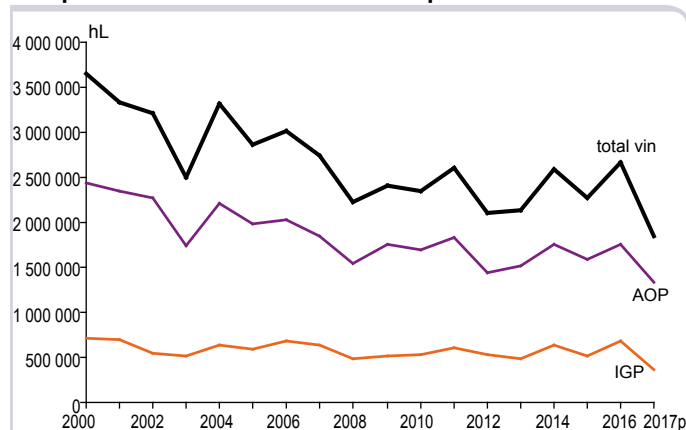
En **Côtes du Rhône**, les vendanges se sont terminées en avance d'une dizaine de jours. Elles sont excellentes au niveau qualité mais les volumes prévus ne sont pas au rendez-vous à cause de la très forte sécheresse persistante. Aucune pluie n'est venue sauver la récolte et les raisins se sont déshydratés. La production, déjà amoindrie par le gel d'avril où la coulure sur Grenache, serait inférieure de 25 % à l'an passé.

Une récolte de vins très en dessous de la moyenne



source : Agreste - Estimation précoce de production 2017

Une production de vins en baisse depuis 2000



Source : Agreste

Dans le **Diois**, la vendange de l'AOP « Clairette De Die », très fortement touchée par le gel d'avril, devrait chuter de 45 %.

La récolte de **vins IGP Ardèche** confirme que le gel, la grêle, la coulure et la sécheresse ont amputé près de la moitié de la production.

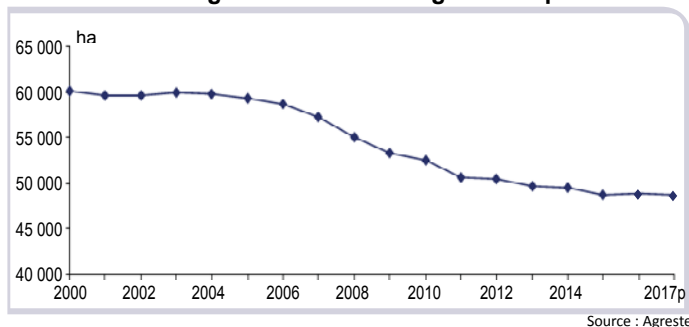
En **Savoie**, les vendanges démarrent la première semaine de septembre. De fortes variations de rendements sont observées selon l'impact du gel d'avril sur les vignes. Rappelons que le gel a atteint le vignoble des secteurs d'Apremont, des Abymes et de l'ensemble de la Combe de Savoie. La production très hétérogène du département est prévue en baisse de 9 % par rapport à l'an passé.

Les vendanges des vignobles des **Côtes d'Auvergne** et de **Saint Pourçain** sont précoces (entre le 10 et le 15 septembre) et maigres (une demi-récolte attendue). La grêle et surtout le gel ont causé d'importants dégâts au printemps.

Dans le **Bugey**, les vendanges, commencées vers le 25 août s'achèvent vers le 25 septembre pour attendre la maturité complète des repousses après gel. La récolte confirme que le gel a amputé plus de la moitié de la production.

Le vignoble de la région fait la part belle aux vins d'appellation (les trois quarts de la production). Le Beaujolais arrive en tête des vins AOP de la région suivi par les Côtes du Rhône. Des appellations beaucoup plus modestes sont présentes : des vins de Savoie et Bugey aux Côtes d'Auvergne, en passant par le Saint Pourçain, les Côtes Roannaises et du Forez. Les vins à indication géographique protégée (IGP) représentent, pour leur part, 23 % de la production dont les 3/4 en IGP Ardèche.

Une surface du vignoble en baisse régulière depuis 2000



Depuis 2000, les vignes ont perdu 19 % de leur superficie. Entre 2000 et 2010 (date des deux derniers recensements agricoles), le nombre d'exploitations cultivant de la vigne a chuté de plus de moitié pendant que les vignes régrossaient de 11 %. Depuis, le recul s'est accentué et atteint désormais 19 %. Cette évolution est en partie le résultat d'une mesure communautaire d'arrachage visant à restructurer le vignoble.

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la Draaf : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : octobre 2017
ISSN : 2494-0070

Marché en vrac :

Fin septembre, le marché en vrac de Beaujolais millésime 2016 affiche une hausse de volume sur la campagne précédente de 4,7 % pour les Beaujolais génériques et un recul de 6,9 % pour les crus. Les prix des Beaujolais génériques affichent une baisse de 5,7 %. L'évolution est différente selon les crus : le Morgon gagne 2,4 %, le Brouilly perd 3,2 %. L'appellation Chiroubles, avec une production fortement amputée par la grêle en 2016, voit ses faibles transactions se négocier à des cours en hausse de 9,2 %.

Pour le Côtes du Rhône régional, les volumes sont en retrait de 3,3 % et les prix diminuent de 3,1 %. Parmi les crus, on distingue une belle progression du Saint Joseph en hausse de 77 % en volume (suite à une vendange importante) et de 5,2 % en valeur.

■ Bernadette Josserand

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2016 - Vente en vrac et au négoce				
	cumul campagne 2016-2017 situation fin août 2017		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais Génériques	265 963	181,4	+4,7 %	-5,7 %
<i>dont Villages Rouge Nouveau</i>	94 756	206,1	+1,4 %	-0,7 %
<i>Rouge Nouveau</i>	94 756	202,0	-6,8 %	+0,2 %
<i>Villages Rouge</i>	59 261	158,7	+39,0 %	-13,5 %
<i>Rouge</i>	43 573	128,9	-5,6 %	-18,4 %
Beaujolais crus	111 716	295,4	-6,9 %	-0,7 %
<i>dont Brouilly</i>	27 794	269,0	-6,3 %	-3,2 %
<i>Morgon</i>	25 661	302,4	+11,3 %	+2,4 %
<i>Moulin à Vent</i>	11 814	373,7	-1,2 %	-0,5 %
<i>Chiroubles</i>	1 198	286,1	-64,9 %	+9,2 %
Total millésime	377 679	215,2	+1,0 %	-4,8 %

Source : InterBeaujolais

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2016 - Vente en vrac et au négoce				
	cumul campagne 2016-2017 situation fin août 2017		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	985 208	139,1	-1,8 %	-3,3 %
<i>dont rouge</i>	878 645	138,0	-1,2 %	-3,6 %
<i>rosé</i>	70 797	140,8	-9,7 %	+0,1 %
<i>blanc</i>	35 766	161,6	+1,3 %	-2,4 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	43 462	200,1	-26,6 %	-3,4 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	89 488	164,5	-8,8 %	-1,7 %
Crus :				
Grignan Les Adhémar rc**	19 068	114,3	+8,4 %	-0,6 %
Crozes Hermitage rc**	9 361	473,6	-3,7 %	+4,3 %
Saint Joseph rc**	12 661	577,2	+79,6 %	+5,2 %

*NG : nom géographique
**rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Des pommes et poires marquées par les Intempéries

La récolte de pommes et poires se poursuit avec les variétés d'automne. Certains fruits sont marqués par les incidents climatiques. Le manque de pluie n'a pas permis d'obtenir des calibres suffisants. Les longues périodes de températures inférieures à la normale font chuter la production de légumes.

Fruits

La production de **poire** est fragilisée par les intempéries subies au cours de l'année (gel, grêle, sécheresse). Le ramassage de variétés d'été est terminé, il se poursuit avec celles d'automne. La nette baisse de rendement se confirme pour l'ensemble de la production dans les territoires touchés par les incidents climatiques. Les fruits sont marqués : manque de coloration, déformation, absence de pépins et calibre moyen. Les produits de belle qualité sont très recherchés. Pour ces derniers, les cours restent fermes pour un écoulement fluide.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	septembre 2017	sept. 2017/ sept. 2016
poire Williams - Rhône-Alpes cat. I 65-70 mm plateau 1 rang	1,07 €/kg	-2 cts

La récolte débute en **pomme** Golden, elle se termine en Gala et Canada. Le temps chaud finalise une bonne récolte. L'état sanitaire est sain pour l'ensemble des vergers. Le potentiel de production baisse suite aux épisodes de gel, grêle et autres incidents climatiques. Le déficit hydrique dans les vergers non irrigués a entraîné des calibres moyens.

De nombreuses altérations d'épiderme (anneaux de gel, tâches...) sont constatées sur les fruits touchés par le gel. La commercialisation s'est légèrement améliorée avec des températures plus fraîches qui favorisent la consommation.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	septembre 2017	sept. 2017/ sept. 2016
pomme Gala - Rhône-Alpes cat. I 170-220 g plateau 1 rang	1,10 €/kg	+15 cts

Unité : tonne

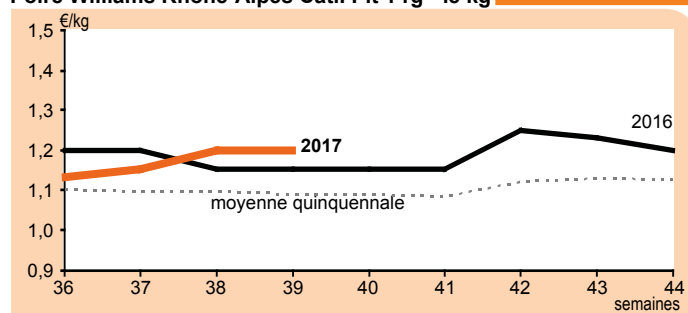
Production de fruits à pépins			
	2017 ⁽¹⁾	2016 ⁽²⁾	Évolution/ 2017-2016
pomme	89 150	104 070	-14 %
poire	17 800	21 130	-16 %

(1) estimation au 01/10/2017

(2) statistique agricole annuelle semi-définitive

Source : Agreste

Poire Williams Rhône-Alpes Cat. I Pit 1 rg - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - stade expédition

Le manque de pluie au cours de l'été ne permet pas aux **noix** d'atteindre de gros calibres. La saison démarre alors que les régions du sud sont déjà positionnées sur le marché de la noix fraîche. La variété Lara monte en puissance progressivement. Les conditions climatiques plus froides du milieu de mois facilitent cette mise en place. Les cours s'établissent à 2,90 €/kg en catégorie I +32 mm, sac de 5 kg, soit +45 cts/kg par rapport à septembre 2016.

La campagne de **châtaigne** débute mi-septembre avec la variété hybride Bouche de Bétizac, les variétés traditionnelles arrivant plus tard. Très vite, l'offre peu abondante s'équilibre avec une demande réservée. Le produit est de belle qualité et les cours se positionnent à un niveau moyen (5,00 €/kg en groupe 0, semaine 39, soit -25 cts/2016).

Les variétés remontantes de **framboise** produisent des fruits de gros calibres. Néanmoins, la présence d'importations pèse sur le marché. Les cours trouvent un juste équilibre, les conditions climatiques étant favorables à leur consommation.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	septembre 2017	sept. 2017/ août 2017	sept. 2017/ sept. 2016
framboise barquette 125 g	11,15 €/kg	+66 cts	+75 cts

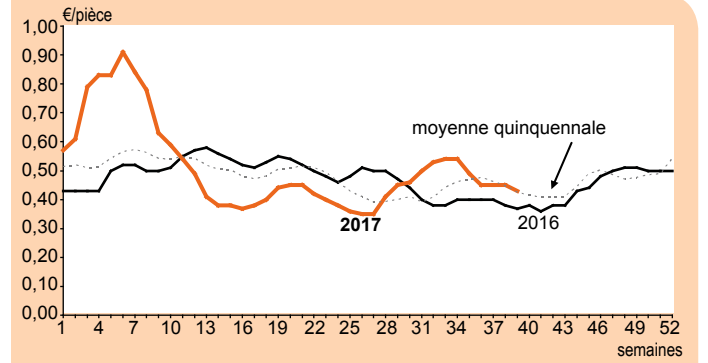
Légumes

Les longues périodes de températures inférieures à la normale font chuter la production de légumes. Les pluies abondantes permettent d'arrêter les arrosages. Les sols sont sains et les travaux peuvent s'effectuer sans difficulté. Les **épinards** et **radis** ressemés après la grêle offrent des rendements moyens mais les cours sont fermes. Les **poireaux** d'été repartent en végétation, ils accusent un mois de retard. La campagne en **laitue** se poursuit avec une offre moins abondante, les températures plus fraîches ralentissent la production. La consommation devient également plus restreinte, les cours fléchissent (-7 cts par rapport au mois d'août).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	septembre 2017	sept. 2017/ août 2017	sept. 2017/ sept. 2016
laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,45 €/pièce	-7 cts	+6 cts

En **courgette**, le début de campagne est compliqué, des volumes importants peinent à s'écouler, puis les épisodes caniculaires d'août font chuter les rendements. Le manque

Batavia blonde Rhône-Alpes cat. I colis de 12 - la pièce



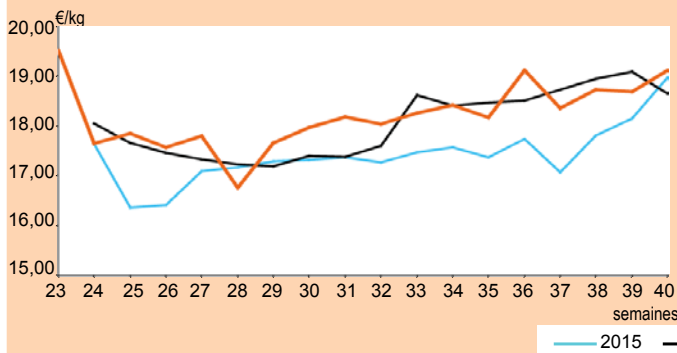
Source : FranceAgriMer - RNM- stade expédition

de marchandise est particulièrement ressenti en septembre, les cours atteignent un niveau jamais vu à cette époque (1,68 €/kg en cat I 14-21 cm plateau au stade production, soit +75 cts par rapport à août 2017 et septembre 2016).

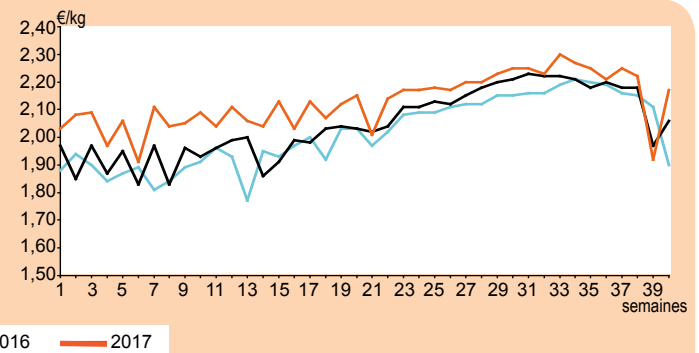
■ Jean-Pierre Ulmann
Michel Ollier

Prix des fruits et légumes au stade détail

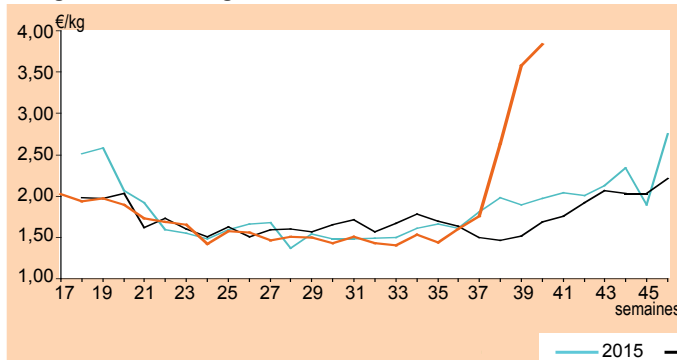
Framboise France - barquette 125 g - le kg



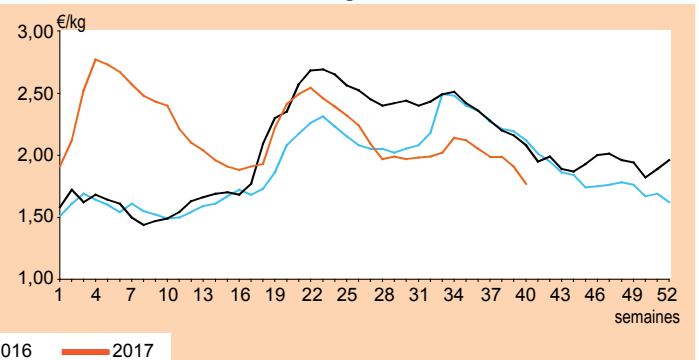
Pomme Golden France +170 g vrac - le kg



Courgette France le kg



Poireau entier France - vrac - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la Draaf : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : octobre 2017
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017

Timide reprise de la pousse de l'herbe

Déficit important dans la Vallée du Rhône et la Loire.

En **plaine**, la reprise de la pousse de l'herbe est timide, il faut attendre la fin du mois pour retrouver une pousse proche des références. Les faibles pluies de septembre ne permettent pas une ré-humectation des sols suffisante pour que l'herbe pousse pleinement malgré des températures favorables. Les agriculteurs profitent des rares et faibles épisodes pluvieux pour avancer dans les semis de prairie. Les semis de Ray-Gras italien pur ou en mélange réalisés fin août-début septembre, peinent à pousser par manque de pluie et du fait de températures trop fraîches.

En **altitude**, la pousse de l'herbe en septembre est proche des normales. L'herbe, qui a moins souffert qu'en plaine cet été redémarre correctement en septembre. Seules les montagnes de l'Ardèche et la Drôme qui connaissent de très faibles précipitations présentent un très fort déficit.

La récolte des **maïs fourrages** est pratiquement achevée fin septembre. Il ne reste que quelques semis tardifs d'altitude à récolter. Sur l'ouest de la région, les rendements sont en moyenne proche des normales mais très variables. De fortes disparités sont observées en fonction de la plu-

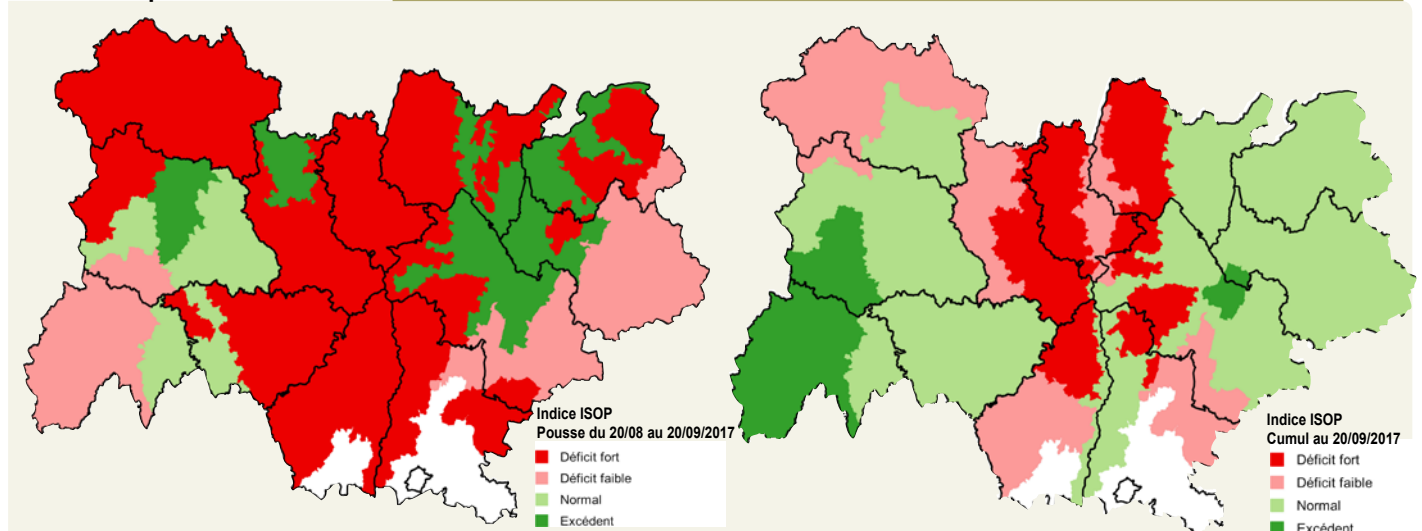
viométrie estivale. Les secteurs arrosés au moment de la floraison en juillet (le Cantal, les secteurs d'altitude de la Haute-Loire et certains secteurs de l'est de l'Allier) obtiennent de bons résultats alors que les parcelles où la pluviométrie a été déficitaire sont parfois très décevantes. Coté rhônalpin la récolte est terminée. Les rendements consolidés seraient globalement en baisse de près de 10 % par rapport à ceux de 2016 à l'exception de l'Ain. Les maïs non irrigués ont souffert notamment dans les départements du Rhône et de la Loire (-20 % comparés à 2016). Dans l'ensemble, la qualité varie de correcte à bonne sauf dans les parcelles ayant trop subi de stress où le manque de grain est pénalisant.

Les résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop) font apparaître encore un fort déficit sur la majorité des secteurs hormis les montagnes où la production est proche des normales.

En cumulé depuis le début de l'année, la vallée du Rhône, la Loire et dans une moindre mesure l'Allier sont souvent déficitaires alors que les zones de montagne sont proches des normales.

Philippe Ceysnat,
Fabrice Clairet

Pousse des prairies suivant ISOP



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

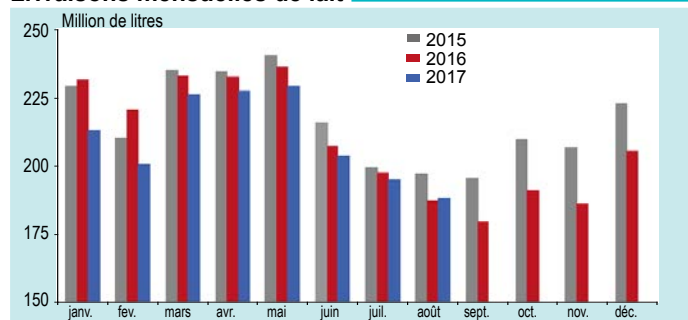
Lait de vache : un été 2017 fructueux pour les éleveurs laitiers

Le prix du lait de vache est de nouveau orienté à la hausse en août tandis que les volumes collectés donnent quelques signes de reprise de la production. Au niveau européen, la collecte « frémit » tandis que les fabrications de beurre sont loin de satisfaire une demande qui explose. En lait de chèvre, la production poursuit sa baisse saisonnière avec un prix en hausse.

Lait de vache

Malgré des conditions climatiques chaudes en deuxième partie de mois, la **collecte** régionale de lait, bien qu'en légère baisse saisonnière, progresse par rapport à l'année dernière (+0,6 %). Sur les huit premiers mois de l'année, elle est en repli de 3,6 % par rapport à l'année dernière. Cette baisse est atténuée au niveau national (-2,2 %) et surtout au niveau européen (-0,6 %). Certains pays traditionnellement plus « réactifs » voient leur collecte augmenter ces derniers mois : Irlande (+7,4 % sur 7 mois), Pologne (+4,4 %), Belgique, ... La reprise est en revanche plus lente en Allemagne (-2,8 % sur 7 mois) ou au Royaume-Uni (-0,5 %).

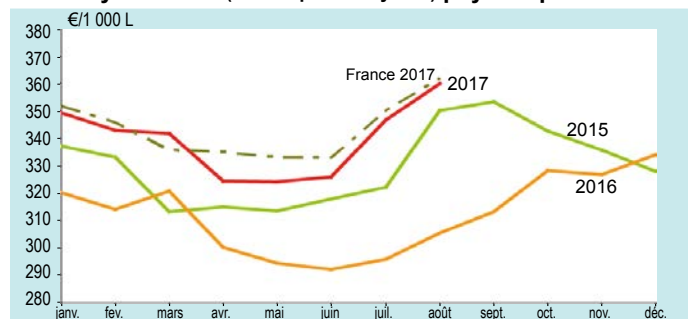
Livraisons mensuelles de lait



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/10/2017

Livraisons de lait				
	août 2017	août 2017/ juil. 2017	année 2017	2017/ 2016
Auvergne-Rhône-Alpes	188 millions de litres	-3,3 %	1 681 millions de litres	-3,6 %
France	1 879 millions de litres	-2,1 %	16 189 millions de litres	-2,2 %
Union européenne dont Irlande dont Allemagne	///	///	92 605 millions de litres 4 815 18 808	-0,6 % +7,4 % -2,8 %

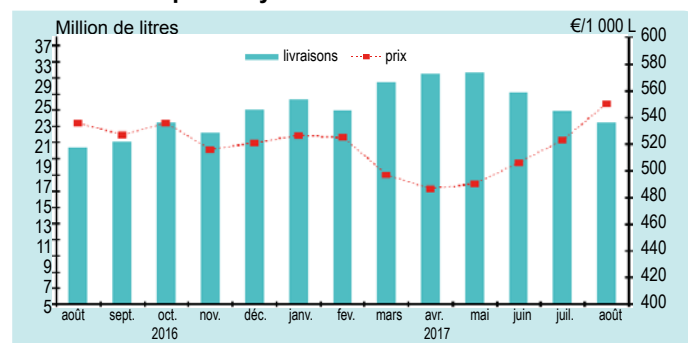
Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/10/2017

A 360 €/1 000 L, le **prix** du lait payé au producteur régional (hors Savoie) progresse de nouveau par rapport au mois dernier et se situe bien au-dessus de son niveau de l'an dernier. Il rejoint le prix du lait payé au producteur en France. Son maintien d'ici à la fin de l'année est conditionné aux stratégies des deux principales entreprises régionales.

Livraisons et prix moyen du lait des Savoie



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/10/2017

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)		
août 2017	août 2017/ juil. 2017	août 2017/ août 2016
360 €/1 000 litres	+12 €/1 000 litres	+55 €/1 000 litres

En Europe, le prix du lait est orienté à la hausse depuis le début d'été. Le prix du lait allemand (+47 % / août 2016) est supérieur au prix du lait français (+30 %) depuis mai 2017 alors qu'il est largement inférieur à celui-ci en période de crise (juillet 2016). La hausse atteint 50 % aux Pays-bas où la collecte est actuellement limitée afin de réduire les rejets de phosphate liés à l'élevage laitier.

Sur le marché des **produits laitiers**, les échanges mondiaux et européens restent dynamiques, que ce soit pour les fromages, le beurre - dont les disponibilités sont insuffisantes - ou même les protéines. Mais les stocks européens de poudre de lait ont vu leur volume s'accroître de nouveau début septembre pour atteindre près de 380 000 tonnes. Les opérateurs français et polonais ont procédé à de nouvelles mises en stock fin août avant la fermeture de l'intervention début septembre. Lors du conseil des ministres du 9 octobre dernier, le commissaire Phil Hogan propose d'annuler la mise en stock de poudre écrémée initialement prévue à compter de mars 2018 à hauteur de 108 000 tonnes.

Lait de chèvre

En août, les **livraisons** régionales continuent de baisser. Elles diminueraient de 11 % par rapport à celles de juillet. Mais la production d'août est supérieure de 10 % à celle de l'an passé. La collecte cumulée sur 8 mois est supérieure à celle de 2016.

Cette tendance régionale se confirme au niveau national : collecte en recul de 11 % par rapport au mois dernier tout en étant supérieure à celle d'août 2016. Par contre, la production cumulée nationale depuis janvier serait en repli de 2 % par rapport au cumul 2016.

Livraisons régionales de lait			
août 2017	août 2017/ juil. 2017	année 2017	2017/ 2016
25 724	-11,1 %	239 970 hl	+1,4 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/10/2017

Le **prix** moyen du lait régional poursuit sa remontée saisonnière. Il gagne 3,5 % en août avec 623 €/1 000 litres et se situe au-dessus de son niveau d'août 2016.

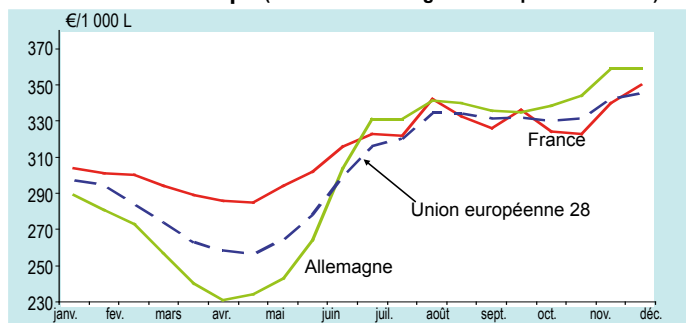
Au niveau national, le prix semble progresser plus nettement en un mois (+6 %), tout en étant légèrement inférieur à celui de 2016.

Les fabrications cumulées nationales de fromage de chèvre pur sont en hausse de 0,8 % comparées à celles de l'an passé.

Prix moyen régional du lait		
août 2017	août 2017/ juil. 2017	août 2017/ août 2016
623 €/1 000 litres	+3,5 %	+0,5 %

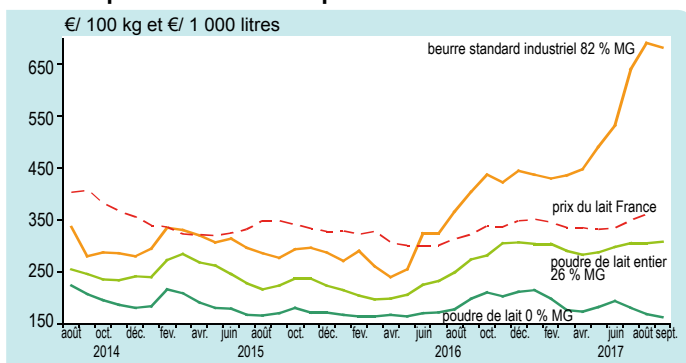
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/10/2017

Prix du lait en Europe (taux de matières grasses et protéines réels)



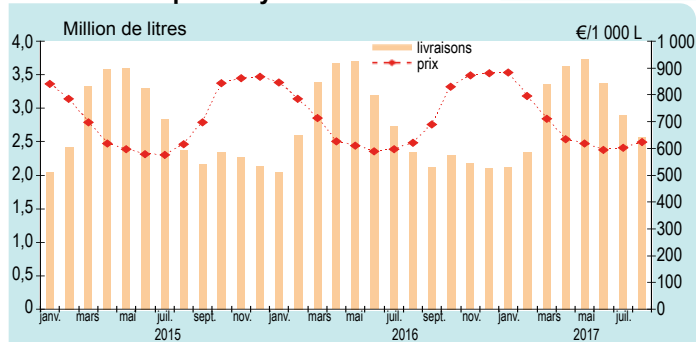
Source : Union européenne, déclaration des États membres selon art-2 du R (CE) N° 479/2010
Données de décembre estimées par la DGAGRI

Prix des produits laitiers et prix du lait en France



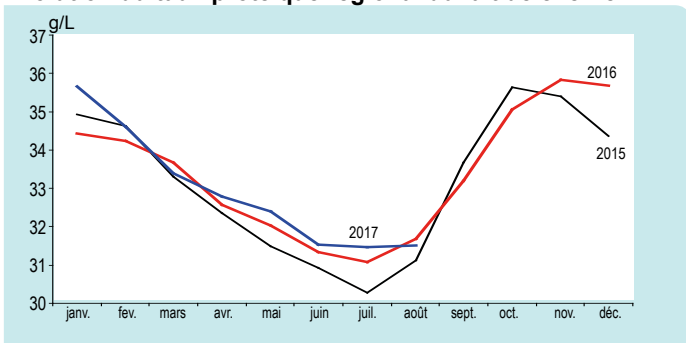
Source : FranceAgriMer

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/10/2017

Évolution du taux protéique régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 03/10/2017

■ François Bonnet,
Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la Draaf : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : octobre 2017
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017

Des broutards encore bien payés, un marché de la viande stable

Les exportations de broutards restent dynamiques alors que la baisse saisonnière des prix est encore peu perceptible. Le marché de la viande est stable, voire intéressant pour les jeunes bovins.

Bovins maigres

Les **exportations** régionales de broutards restent dynamiques cet été et progressent encore au mois d'août. La tendance est identique au niveau national : plus de 729 000 têtes ont été exportées sur les 8 premiers mois de l'année, soit 25 000 broutards de plus qu'en 2016, année déjà faste. L'Italie accentue sa demande cet été afin de saturer les places d'engraissement disponibles tandis que le marché du jeune bovin est rémunérateur. La demande espagnole en broutards plus légers de moindre qualité perdure. Engraissés, les bovins alimentent ensuite le marché de la viande de pays du pourtour méditerranéen.

Le commerce avec l'Algérie est maintenant effectif et des bateaux sont préparés dès la fin septembre. Enfin, tous les espoirs restent permis avec l'ouverture du marché de la Turquie qui serait en bonne voie.

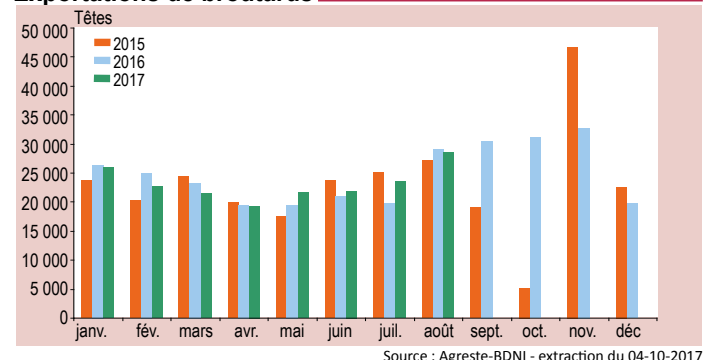
Exportations régionales de broutards			
août 2017	août 2017/ juillet 2016	2017	2017/2016
28 546 têtes	+21,0 %	185 067 têtes	+0,6 %

Source : Agreste-BDNI

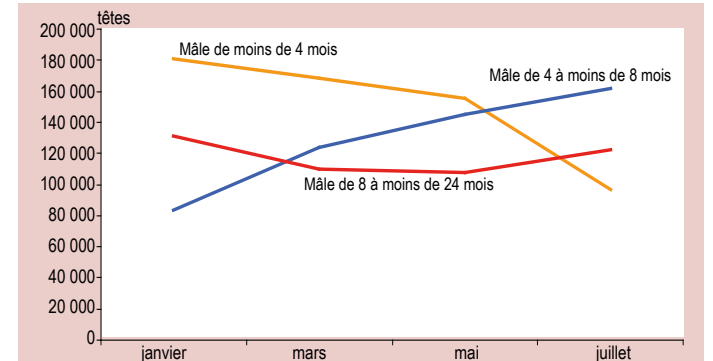
En juillet, les disponibilités en broutards restent encore élevées dans les fermes régionales. Ainsi, plus de 280 000 mâles sont potentiellement disponibles pour l'engraissement ou l'exportation d'ici à la fin de l'année. Reste que la demande italienne pourrait baisser de façon plus précoce cette année : les places d'engraissement ont été plus vite saturées et une durée minimum d'engraissement est fixée de façon à ce que l'animal puisse avoir la caractéristique « élevé en Italie » si chère au consommateur transalpin.

Dans ces conditions, les cours des bovins maigres restent élevés en septembre malgré une offre un peu plus importante et une baisse automnale des cours qui s'amorce. Le prix du mâle charolais baisse un peu plus que sur le bassin rustique après avoir atteint des niveaux jamais vus depuis 2012. La hausse du prix des femelles se confirme, tirée par la demande italienne actuelle de ce type d'animaux plus légers demandés par les consommateurs.

Exportations de broutards



Les effectifs de bovins en 2017



Un stock important d'animaux plus âgés en fin d'été.

Source : FranceAgriMer

Unité : €/kg vif

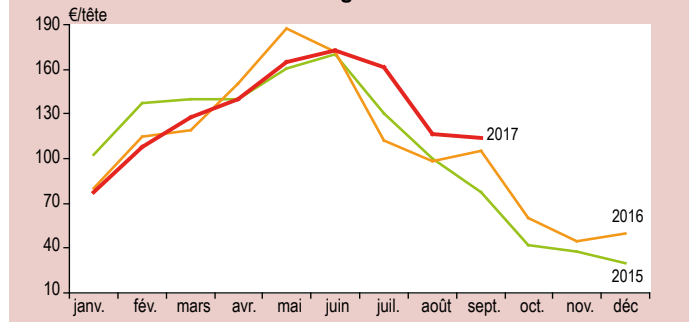
Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon

	septembre 2017	Évolution sept. 2017/août 2017	Évolution sept. 2017/ sept. 2016
Mâle croisé U 400 kg	2,61	-1,3 %	+11,1 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,61	-1,9 %	+10,1 %
Mâle Calers R 350 kg	2,26	-1,3 %	+10,2 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,71	-3,2 %	+13,9 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,64	+0,4 %	+5,2 %
Femelle croisé U 270 kg	2,52	=	+9,6 %

Source : FranceAgriMer

Les apports en **petits veaux** sur les marchés régionaux restent importants et réguliers. Plus de 6 000 veaux ont été présentés à la vente aux marchés de Bourg-en-Bresse et de La Talaudière en septembre. Les cours sont fortement dépendants des places disponibles à l'engraissement. Les acheteurs font pression sur les prix du fait des cours des veaux de boucherie bas et des coûts d'engraissement en hausse. Les prix des races laitières et croisés mixtes sont en nette baisse. Le mâle mixte Montbéliard reste toutefois à un niveau supérieur à celui de l'année dernière.

Cotation du petit veau mâle mixte Montbéliard 45-50 kg - commission de cotation de Bourg-en-Bresse



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

Les **sorties** des élevages progressent en août dans toutes les catégories alors que les disponibilités en herbe sont faibles. En cumul sur les 8 premiers mois de l'année, les sorties de vaches diminuent de 1 %. La baisse est plus marquée pour les vaches laitières (-3,3 %).

En deuxième partie du mois, les pâtures ayant reverdi, les disponibilités en vaches allaitantes se maintiennent à un niveau modéré et suffisent à satisfaire l'offre. Les cours se maintiennent voire fléchissent légèrement en fin de mois. En jeunes bovins, le commerce est en revanche équilibré, la demande soutenue permettant une légère hausse des cours.

En **veaux de boucherie**, la consommation reste encore timide et les cours débutent leur remontée automnale discrètement.

■ François Bonnet

Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	septembre 2017	Évolution sept. 2017/ août 2017	Évolution sept. 2017/ sept. 2016
Vache viande R	3,77	-0,3 %	+3,3 %
Vache mixte O	3,30	=	+6,9 %
Génisse viande U	4,59	+0,6 %	+0,2 %
Jeune bovin viande R	4,02	+0,7 %	+6,7 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,01	+1,2 %	-3,6 %

Source : FranceAgriMer

Sommet de l'élevage à Cournon : les accords internationaux inquiètent les éleveurs bovins

Les conférences sur l'élevage bovin qui se sont tenues à l'occasion du sommet de l'élevage ont permis aux éleveurs d'exprimer leur crainte quant aux évolutions récentes des positions européennes.

Entré provisoirement en application le 21 septembre dernier, le CETA (accord de libre-échange avec le Canada) prévoit l'ouverture progressive sur 6 ans par l'Union européenne d'un contingent d'importation de 45 000 tonnes de viande bovine. Malgré les contraintes liées à la réglementation européenne qui pourraient décourager les canadiens, certains craignent que ces échanges ne concernent que des parties nobles (aloyaux,...) à haute valeur ajoutée qui entreraient directement en concurrence avec les 400 000 tonnes de ces viandes produites en Europe.

De plus, la volte-face récente du commissaire européen Phil Hogan qui prévoit in fine l'ouverture d'un contingent

« officieux » de 70 000 tonnes de viande bovine avec le Mercosur (Amérique du Sud), initialement retiré en 2016, pourrait mettre à mal la filière viande européenne. Le Brésil et l'Argentine sont déjà présents sur le marché européen de la viande et possèdent leurs réseaux. Malgré la levée de boucliers des organisations professionnelles, du gouvernement français et d'eurodéputés, la présidence brésilienne du Mercosur pourrait obtenir gain de cause.

Enfin, l'Irlande exporte plus de 500 000 tonnes de viande bovine en Europe, essentiellement à destination du Royaume-Uni. Le brexit devrait probablement induire la mise en place de droits de douanes entre les deux pays et une redistribution des circuits.

Une mondialisation des échanges en constante évolution qui ne permet guère de vision à long terme...

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la Draaf : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : octobre 2017
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017

Nouvelle baisse du prix du porc

La baisse de la demande intérieure et extérieure de viande de porc entraîne une baisse des prix généralisée en Europe. La production d'ovins est contenue alors que la consommation se maintient, les cours sont globalement reconduits. Le scandale du fipronil renforce l'image des œufs français. Reprise saisonnière du cours du lapin.

Porcs

A 1,60 €/kg en septembre, le **cours** du porc charcutier (classe S) perd 11 centimes par rapport au mois précédent et cède -7,2 % à son cours de l'année dernière (1,73 €/kg) particulièrement élevé.

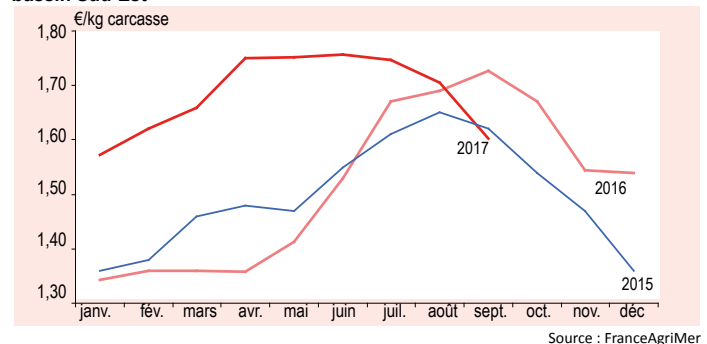
Sur le marché intérieur, la consommation n'est toujours pas au rendez-vous et régresse de nouveau ces deux derniers mois en charcuterie et viande fraîche.

Sur le marché extérieur, les importations chinoises sont en baisse (-33 % sur le premier semestre), partiellement compensées par une demande de la Corée du Sud honorée par l'Allemagne et des Philippines alimentée par l'Espagne. La baisse des cours européens est générale et n'épargne plus l'Espagne. Elle reste toutefois plus marquée en France.

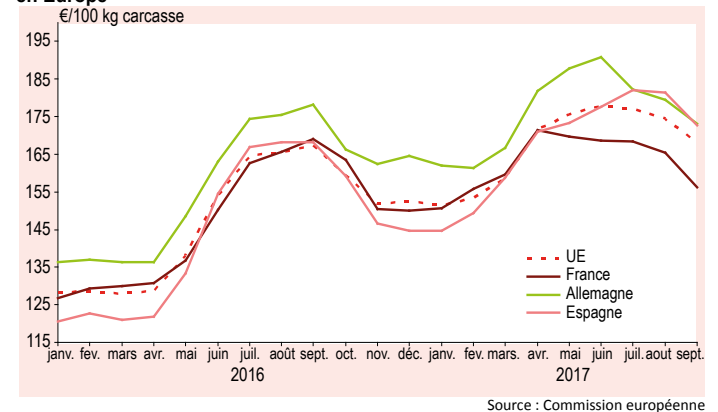
La baisse de la consommation intérieure de viande de porcs n'est pas spécifique à la France et affecte particulièrement l'Allemagne (-8 % sur le premier semestre). Les élevages industriels porcins véhiculent une mauvaise image dans ce pays qui se tourne vers la consommation de viande de bœuf et d'ovins.

Selon une étude internationale récente, la peste porcine africaine pourrait sévir en Chine du fait d'importations frauduleuses. Les conséquences économiques seraient catastrophiques dans ce pays concentrant une bonne partie des porcs élevés dans le monde dans de petites fermes.

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Prix moyen du porc charcutier - classe S en Europe



Volailles et lapins

A Rungis, les **cours** des volailles « découpe » ne varient pas par rapport au mois dernier.

La cotation des poulets label est toujours bien supérieure à celle de 2016, celle de la dinde reste en retrait.

Cotation Rungis «découpe»			
	septembre 2017	sept. 2017/ août 2017	sept. 2017/ sept. 2016
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	+2,2 %
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	+12,9 %
dinde filet	4,90 €/kg	=	-5,8 %

* :Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Abattages de volailles et lapins

	août 2017	août 2017/ juil. 2017	année 2017	2017/ 2016
total volailles	7 081 tec	+9,5 %	55 137 tec	+1,2 %
<i>dont poulets et coquelets</i>	<i>5 496 tec</i>	<i>+8,3 %</i>	<i>41 410 tec</i>	<i>+3,0 %</i>
<i>dindes</i>	<i>1 332 tec</i>	<i>+18,3 %</i>	<i>11 072 tec</i>	<i>-7,1 %</i>
<i>pintades</i>	<i>158 tec</i>	<i>-10,6 %</i>	<i>1 721 tec</i>	<i>+0,5 %</i>
lapins	16 tec	-15,4 %	165 tec	-5,9 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Le scandale du fipronil renforce l'image des œufs français

Si les ventes ont décroché après l'annonce de la fraude, le consommateur a rapidement retrouvé confiance dans la production française. Il en va de même pour les industriels européens, qui tirent aujourd'hui la demande en œufs français vers le haut.

Bilan : la hausse de la demande est telle que la production n'a pas pu suivre et que les prix grimpent brutalement. Entre le début d'août et la troisième semaine de septembre 2017, le cours des œufs coquilles bondit de plus de 25 %, tandis que celui des œufs destinés à l'industrie grimpe de 49 %. Les professionnels estiment que, pour répondre aux besoins, la production française devrait s'élever à près de 12 milliards d'œufs sur les dix premiers

mois de 2017, soit 5 % de plus par rapport à la même période de l'an passé.

La région Auvergne-Rhône-Alpes représente 11 % de la production française d'œufs avec 5,5 millions de poules. La Drôme est le premier département producteur en France soit la moitié de la production régionale, avec 2,2 millions de poules et 110 éleveurs. 60 % de ces éleveurs élèvent des poules en cages, 40 % sont sur des élevages alternatifs, plein air, Label rouge ou bio. 95 % de la production drômoise est destinée à l'œuf frais. La production d'œufs pèse pour 14 % dans l'ensemble des productions agricoles départementales.

En août, les abattages cumulés de **lapins** depuis janvier reculent de 6 % comparés à ceux de l'an passé.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage entame sa hausse saisonnière en septembre avec le rafraîchissement des températures. Son prix s'estime à 1,75 €/kg, soit un bond de 18 % comparé à août. La cotation du lapin en septembre est nettement supérieure à celle de l'an passé.

Ovins

Le **cours** de l'agneau sud (classe R, 16-19 kg) reste à un bon niveau en septembre (6,73 €/kg, +4 cts/août) tandis qu'à 6,47 €/kg, le cours de l'agneau nord cède 8 centimes. Globalement, les prix nationaux (moyenne des régions) sont reconduits à un niveau comparable à celui de l'année dernière.

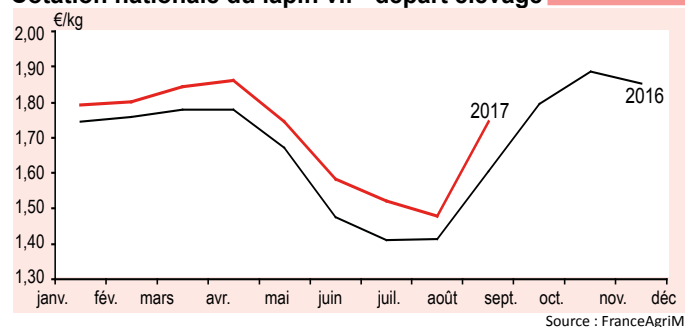
La production française est en recul de plus de 1 % sur les 7 premiers mois de l'année (52 000 tec) tandis que les importations de viande ne progresseraient que de 0,6 %. Une bonne nouvelle : la consommation des ménages français reste stable et privilégie la production nationale.

■ François Bonnet
Fabrice Clairet

Cotation nationale du lapin vif			
	septembre 2017	sept. 2017/ août 2017	sept. 2017/ sept. 2016
lapin vif hors réforme départ élevage	1,75 €/kg	+18,1 %	+8,7 %

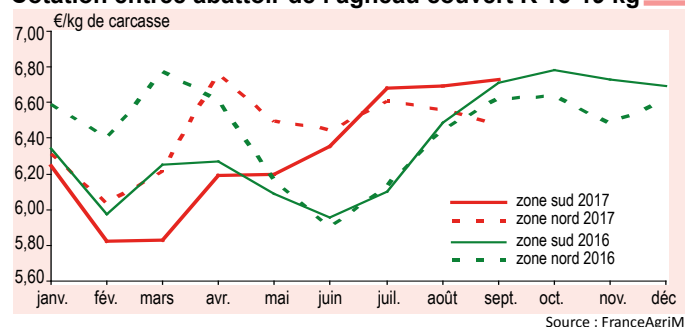
Source : FranceAgriMer

Cotation nationale du lapin vif - départ élevage



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : sriset.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur de la Draaf : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : octobre 2017
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2017